

73. Massacre dans le haut torrent de Palps (2)

Olivier Peyre, février 2024

Arrivé sur une première digue latérale élevée dans le sens de la pente, je vais voir les ravages effectués plus en amont lors de la crue du Palps.

Image 1 : au cœur du sujet



J'aperçois une série de blocs de béton disloqués, c'étaient des seuils mis en place dans les années 1960.

Image 2 : le contexte



Evidemment l'œil est attiré par ces formes géométriques d'origine humaine, mais également par la profondeur de ce quartier bouleversé jusqu'aux derniers arbres barrant l'horizon.

Image 3 : plus à gauche



Plus à gauche, c'est-à-dire en face de la digue, ce n'est pas mieux, puisqu'une large échancrure s'est créée dans des terrains particulièrement sombres en plusieurs points, partiellement cachée par les résineux tombés en tas. Je m'en écarte pour aller voir une ravine indépendante.

Image 4 : plus à gauche encore



Vue vers l'aval. Plus à gauche encore c'est une vaste ravine.

Image 5 : dans l'axe



Retour au sujet principal. Cette vision dans l'axe permet de comprendre cette section du torrent. A gauche, donc en rive droite, ce ne sont que des masses de terre et à droite, le rocher dur, indestructible, omniprésent.

Au milieu le torrent, qui ne peut rien contre la roche et qui en montant en puissance va entraîner de plus en plus de terre sombre.

Cette image centrée sur le torrent ne donne qu'une vision partielle : il n'y a pas toute la rive dont la terre est descendue.

Image 6 : de bas en haut



De bas en haut on trouve d'abord les restes d'un seuil assez bas qui était fixé dans le rocher et qui l'est toujours, puis l'ouvrage principal, et enfin un troisième seuil au-delà d'un gros rocher. L'ouvrage principal a subi des coups de boutoir ce qui a fait que les rangées de béton montées horizontalement les unes sur les autres se sont désolidarisées et se sont parfois craquelées.

Il y a un gabion renversé sous le pin à terre ainsi qu'une grosse plaque claire de béton (le reste du grand ouvrage peut-être) derrière cet arbre.

Image 7 : séries de gabions renversés



A gauche, des gabions sont descendus n'importe comment le long des terres noires.

Image 8 : en me retournant



Vue vers l'aval et particulièrement sur la digue. Quelle était son utilité ? Certainement d'éviter que les crues aillent affouiller et transporter plus en aval les

terres noires au-dessus de la cabane. Question : est-ce que la crue est passée par-dessus la digue ? Peut-être sur la partie amont, mais l'eau venait-elle du torrent ou ruisselait-elle dans la pente latérale ? En tous cas elle a bien résisté et est toujours là.

Image 9 : le terrain qui se carapate



Pas de rocher, de solidité ni de stabilité de ce côté-là en rive droite, d'où une descente progressive du sol par étages malgré la présence de pins noirs.

Image 10 : le terrain qui se carapate



Vue juste à côté de la précédente.

Image 11 : un grand creux



Un grand creux qui a pu être aussi creusé par une arrivée d'eau d'en haut puisqu'il en coule toujours.

En bordure, reste d'un gabion éventré, et au centre de treillis métalliques.

Image 12 : en me retournant, puis zoom



En me retournant vers la digue, puis en zoomant sur la photographie, on voit qu'elle n'est finalement pas en si bon état que cela, puis la partie aval inférieure a été arrachée sur plus de la moitié de sa hauteur.

Image 13 : entre les deux seuils



D'abord la limite sombre sur le rocher pour voir jusqu'à quel niveau il a été sali par l'eau boueuse. Ensuite la taille des blocs transportés en comparaison des seuils en béton.

Image 14 : un bloc sur le haut du seuil principal



Un bloc de rocher resté tanqué sur la cime de la partie bétonnée qui a tenue. A noter qu'il s'agissait de béton armé (fer à béton couleur rouille).

Image 15 : depuis le seuil principal



En bordure de la rive gauche, le haut du seuil supérieur était protégé par un revêtement métallique : c'est là que devait passer le gros du courant.

Au second plan, après une partie du creux on voit bien un tronçon du chemin d'exploitation réalisé pour desservir le chantier d'édification des seuils. Un tronçon, car il ne reste plus que la partie centrale, l'arrière ayant été emporté par une coulée de style lave torrentielle.

Enfin, on comprend mieux pourquoi eau, terre et pierres sont passées juste derrière la digue latérale.

Image 16 : vision globale du grand creux



Sur des mètres et des mètres de profondeur, il n'y a que cette terre noire avec quelques pierres et blocs.

Image 17 : la taille des blocs



Pour info, on peut se faufiler entre les blocs.

Image 18 : le seuil supérieur



Ici aussi il y avait une protection métallique du seuil, qui a tenue, mais apparemment le gros de la puissance est passé davantage en rive droite, faisant exploser le bord droit du seuil, le nez fiché dans la terre.

Il existe un autre ouvrage sur la rive droite, un peu en amont, probablement pour diriger le courant vers le centre du lit torrentiel.

Image 19 : en amont du seuil supérieur



Si l'on observe bien, l'ouvrage en béton au-dessus du seuil supérieur a son pendant sur la rive gauche, quoique légèrement enterré dans les dépôts. L'autre intérêt de l'image c'est de voir un second grand creux en rive droite, bicolore cette fois-ci.

Image 20 : en me retournant



Le seuil supérieur ou ce qu'il en reste en rive droite, et dans l'angle en haut à gauche, le dernier témoignage de la présence de la piste d'accès principale aux ouvrages contre les crues.

Image 21 : un peu plus haut



Le lit du torrent est ici plus étroit ou alors plus encombré.

Image 22 : les rognons rocheux



Amas de terre à gauche, rochers à droite formant deux rognons. L'eau est passée par-dessus chacun.

Image 23 : une belle hauteur



Quelle est la hauteur du versant qui est descendue et qui a été emportée ?

Image 24 : poursuite de la visite



La combe s'évase à nouveau, le versant droit est entièrement ravagé, continuons !